

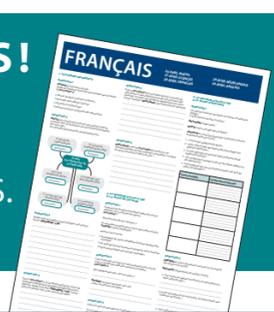


LIGUE DES CHAMPIONS
Le Real accroché par Chelsea
P. 22

CE1D: EXERCEZ-VOUS!

AUJOURD'HUI, 3 PAGES D'EXERCICES EN FRANÇAIS POUR RÉUSSIR SANS STRESS.

Voir en pages 19 à 21



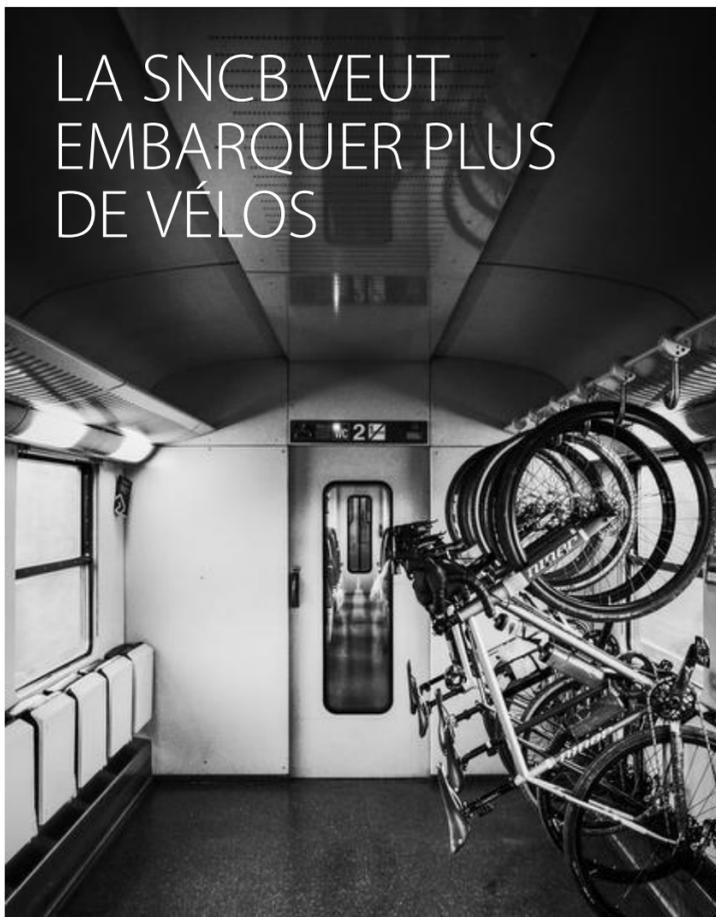
NOTRE SUPPLÉMENT

mad

A la (re)découverte de Ken Loach



LE SOIR



LA SNCB VEUT EMBARQUER PLUS DE VÉLOS

Suite à un engouement de plus en plus fort pour le vélo, davantage de navetteurs prennent leur deux-roues dans le train. La SNCB prépare une stratégie pour rattraper son important retard. **P. 8**

Les absences pour burn-out ont explosé en trois ans

En juin 2020, la Belgique recensait 431.000 personnes atteintes de troubles psychosociaux depuis un an ou plus. Un chiffre en constante augmentation.

Des funambules qui déambulent au-dessus d'un plan d'eau, portant des charges symbolisant le stress, le harcèlement...

Ce « spectacle » sera offert ce mercredi matin par la CSC à l'occasion de la Journée mondiale de la santé et de la sécurité au travail. Cette année, le syndicat chrétien a choisi de sensibiliser l'opinion aux risques psychosociaux. Et à raison.

En juin 2020, en effet, la Belgique recensait 431.000 malades depuis un an ou plus. Un chiffre en constante augmentation et qui affiche une croissance de 25 % en cinq ans. Un constat déjà alarmant encore aggravé par celui-ci : 36,8 % de ces invalides (selon l'acception légale du terme), soit 158.700 personnes, sont sur le flanc en raison de troubles mentaux : dépression, burn-out, stress, dépendances... Cette catégorie est désormais la première cause d'invalidité en Belgique,

devant les troubles musculo-squelettiques (31,7 %).

Pour éviter que l'inflation statistique ne se poursuive, la CSC porte, à l'occasion de cette journée mondiale, une série de revendications. « Il faut d'abord mettre en place un outil qui mesure l'ampleur de ces risques, avec une série d'indicateurs permettant de mesurer la qualité de vie au travail », détaille Laurent Lorthioir, collaborateur au service Entreprises de la CSC. « Cette étude pourrait être organisée par les secteurs une fois tous les trois ans. »

La formation est également nécessaire, poursuit-il. « Il faut expliquer quels sont les comportements dangereux, comment les prévenir, quelles sont les organisations du travail novices pour les travailleurs... »

« Si l'on ajoute à cela les 158.000 personnes en invalidité pour troubles mentaux, c'est alarmant », déplore l'analyste. **P. 2&3**

162 %

En juin 2020, on comptabilisait 10.597 travailleurs absents de longue durée en raison du stress ou d'un burn-out, pour 4.163 fin 2017. Une croissance de 155 % qui représente un coût considérable pour la Sécurité sociale : près de 155 millions d'euros par an et 491.000 euros par jour ! Et si l'on isole le burn-out, l'évolution est encore plus inquiétante : on passe, sur cette période, de 3.713 à 9.708 cas, soit une hausse de 162 %. Une croissance qui risque de se poursuivre car certains dossiers plus anciens, quand ils sont à nouveau examinés, sont susceptibles de venir renforcer cette sous-catégorie statistique.



ÉDITO

PASCAL LORENT

L'AIP, cet édifice effondré qui en ébranle d'autres

L'Accord interprofessionnel (AIP) 2021-2022 ne sortira probablement jamais de terre. Et on ne fera pas mine d'être surpris. On savait que la construction d'un tel accord serait cette fois bien plus difficile encore que par le passé. Une surface de négociation très limitée – la norme salariale fixée à 0,4 %, en raison du ralentissement économique engendré par le confinement et la crise sanitaire – et, dès lors, très peu de « briques » à partager pour ériger cet édifice bisannuel soutenu par les arcs-boutants patronaux et syndicaux. Et puisque les matériaux étaient rares, il faudrait aller les chercher dans les quelques secteurs ayant prospéré durant cette maudite année 2020 ainsi que dans des thématiques annexes à la négociation salariale : fin de carrière, salaire minimum. Mais il a manqué et il manque

encore un élément central à l'érection de cet accord : la confiance. Celle des employeurs dans la modération syndicale dans les secteurs et entreprises où se serait négociée la prime

L'échec des négociations de l'AIP ramène à la fenêtre la question de la réforme de la loi de 1996

complémentaire à la hausse salariale de 0,4 %. Celles des syndicats vis-à-vis des directions dans les entreprises où aucune organisation de travailleurs n'existe pour tenter d'obtenir ladite prime. La concertation sociale implique que des adversaires se considèrent comme des interlocuteurs. On savait ce chantier difficile. Sans ce ciment, c'était tout bonnement impossible.

Voilà donc les pans de ce putatif AIP qui s'effondrent. Et en s'affaissant, ils ébranlent d'autres édifices d'apparence plus solides. La concertation sociale, d'abord. Car cet échec met en exergue des relations entre patrons et syndicats de plus en plus tendues. La législation précédente, sous le règne de la suédoise, avait exacerbé les tensions entre les organisations représentatives des employeurs et des travailleurs. L'avènement d'une coalition Vivaldi réputée moins clivante n'a rien arrangé jusqu'ici, mal-

gré les efforts d'Alexander De Croo et de Pierre-Yves Dermagne (PS) pour rapprocher les deux parties. Du coup, c'est également l'immeuble gouvernemental qui vibre de cette secousse sociale. La signature d'un Accord interprofessionnel aurait permis de remettre au grenier les critiques syndicales à l'égard de la loi de 1996 sur la formation des salaires et la compétitivité. L'échec des négociations ramène à la fenêtre la question de ce corset législatif resserré en 2017. Pour rappel, la gauche aurait voulu

l'amender mais l'accord de gouvernement ne le prévoit pas. Et le PS et Ecolo ne peuvent l'exiger sans cabrer le MR, le CD&V et l'Open VLD qui, par l'entremise du Premier ministre Alexander De Croo, constituent la pierre angulaire de la majorité fédérale. Voilà donc le ministre de l'Emploi chargé de constater cette inextricable impossibilité avec une placidité de notaire alors que vont fleurir les slogans du 1^{er} Mai. Pas sûr que tous les militants de la FGTB lui offriront du muguet.



PAGES SPÉCIALES
Retrouvez les résultats de la 64^e édition du concours de dessins dans notre supplément MAD

NOUS SOMMES OUVERTS
plus que jamais

10 Place de la Chapelle, 1000 Bxl
T +32 2 511 43 98 www.aubonrepos.be

au bon repos
MAISON DEKOCK, SINCE 1898

Un cadeau frais et fruité chez Colruyt?

Regardez vite en p. 3

colruyt meilleurs prix



NÉCROLOGIE 24
DÉTENTE 25
MARCHÉS 26
TÉLÉVISION 27